

Reproduit de l'hebdomadaire "la vie militaire"  
paru le vendredi 17 Février 1961

### ENGINS ET DELAI POUR L'ATTAQUE

Pour tous les systèmes d'armes, la notion de délai, laissé à l'attaqué, a toujours été fonction de la vitesse sur sa trajectoire ainsi que de la vitesse du tir, cette dernière essentiellement fonction des possibilités des matériels et de l'habileté des servants. C'est ainsi que, pour toutes les armes tirant des projectiles appelés balles ou obus, animés d'une très grande vitesse initiale, avec une trajectoire tendue, il n'y a pratiquement pas de délais pour l'attaqué. Avec les engins à tir courbe, mortiers ou gros obusiers, le problème est différent. La vitesse initiale est moindre, la trajectoire n'est pas tendue et les durées de trajet sont plus longues. L'attaqué dispose du temps nécessaire pour agir en vue de sa protection. C'est ainsi que, durant la guerre 1914-1918, pendant la période de guerre de tranchées, les Allemands utilisèrent des "Minenwefer", espèces de mortiers lançant un projectile à très grande capacité d'explosif. Ce dernier avait un défaut significatif. Sur sa trajectoire, il émettait un sifflement particulier, nettement audible, qui alertait nos Poilus, lesquels avaient le temps de s'abriter. Semblable servitude affligeait les V1 et V2 hitlériens. Ils étaient repérables, avaient une vitesse sensiblement égale à celle des avions. Ces derniers purent en détruire un grand nombre.

Avec les engins modernes, balistiques ou autres, le problème change profondément. Ils possèdent des vitesses supersoniques, ne sont détectables que très difficilement avec des radars puissants, actuellement, ils ne peuvent pas être attaqués. Ainsi, les engins, véhicules porteurs d'ogives nucléaires ou thermonucléaires, ne laissent pratiquement aucun délai à l'attaqué. Cependant, lorsqu'ils agissent aux très grandes distances, intercontinentales par exemple, leurs durées de trajet comptent. Si des radars les détectent suffisamment près de leur point de départ, une alerte peut être donnée. Nous verrons que dans le problème de la défense de l'Occident, ce délai a une importance capitale; car, il conditionne le départ de la riposte.

On sait que, jusqu'ici, la défense de l'Occident repose sur l'emploi onconditionnel de toutes les disponibilités de l'arsenal nucléaire et thermonucléaire. Comme ce dernier ne sera utilisé que dans une riposte, le délai entre la détection de la pre-

mière bordée et l'arrivée sur les buts de cette dernière, est l'élément capital de la rapidité de la riposte, d'autant plus qu'elle ne peut être déclenchée que par le Président des Etats-Unis. Il faut donc que le délai permette d'alerter le Président. Les spécialistes américains l'ont évalué à un minimum de quinze minutes.

Quand on examine la situation respective de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis, on ne peut manquer d'être frappé par les avantages que procurent à ces derniers des positions comme le Nord de la Norvège, le Groenland, l'Islande, l'Ecosse, la Turquie, l'Iran, le Canada et l'Alaska. Au plus près du rideau de fer et d'une façon continue, une ligne de radars a pu être établie. Elle est doublée, plus en arrière par d'autres lignes. Avec des radars, ayant des portées voisines de 5.000 kilomètres (il en existe qui portent déjà à 4.800 kilomètres), on peut dire que les engins risquent d'être détectés dès leur départ. Comme on estime que la durée de trajet de l'engin est de l'ordre de vingt minutes - U.R.S.S. - Etats-Unis - on constate que le délai minimum nécessaire pour déclencher la riposte est acquis. Bien entendu, ceci suppose un système de transmissions extrêmement perfectionné et ayant une sûreté de fonctionnement absolue. Nous savons que de telles réalisations existent.

o

o o

Grâce à des systèmes de radars de plus en plus puissants, grâce à des transmissions presque instantanées et sûres, les Etats-Unis et le Canada peuvent déclencher la riposte et ordonner la mise en application de certaines mesures de protection.

Mais, pour l'Europe occidentale, le problème est bien différent. Certes, elle bénéficiera des renseignements des chaînes de radars. Mais, les durées de trajet seront très nettement inférieures. Tant et si bien, qu'elle ne disposera pas d'un délai très appréciable, entre le renseignement radar et l'arrivée des engins. Il ne faut pas compter ordonner des mesures de protection à ce moment-là. Ceci implique pour elle, la prise de mesures préventives. Ce qui signifie que ces dernières doivent être prévues dès le temps de paix. On peut s'attendre à des perfectionnements dans la détection des engins et surtout dans la lutte anti-engins. Un engin comme le Zeus sera mis au point prochainement. Ce jour-là les délais pour l'attaqué augmenteront certainement. Il s'en suivra une amélioration possible de la protection des personnels et des matériels.